

Voyage dans le passé jurassien (5/6)

Un million de vestiges stockés entre le CRC et le château

Jusqu'alors dispersé dans sept lieux de stockage à travers le canton, le million de vestiges composant les collections cantonales d'archéologie sont presque entièrement réunis à Porrentruy. Un déménagement nécessaire pour mettre en valeur des collections qui ne cessent de s'enrichir.

Des pièces uniques, comme une bottine d'enfant datant du XIV^e siècle, mise au jour à Saint-Ursanne, ou une poterie utilisée 5000 ans avant J.-C. sur le site de La Pran à Delémont, mais aussi des corpus plus importants, comme les 100 000 silex laissés par l'homme de Néandertal sur le site de Pré-Monsieur à Alle ou les 53 000 tessons de poterie trouvés à Saint-Ursanne, composent les collections archéologiques cantonales, placées sous la responsabilité de la Section d'archéologie et de paléontologie.

Réservés aux vestiges organiques et au métal

«Nous avons pu déménager ce million de vestiges sans rien égarer, abîmer ou casser, mais nous avons encore beaucoup à faire», racontent avec un large sourire Ursule Babey, responsable d'études archéologiques, et Julie Amstutz, responsable des collections archéologiques, au lendemain de l'ouverture au public du Centre de recherche et de conservation (CRC) du canton du Jura, à Porrentruy.

«Nous avons ressenti l'intérêt des visiteurs comme un véritable soutien», assure Julie Amstutz. Elle a ainsi pu faire découvrir les locaux accueil-



Ursule Babey, responsable d'études archéologiques, et Julie Amstutz, responsable des collections archéologiques cantonales, dans les locaux de stockage du Centre de recherche et de conservation. PHOTO RCJU

lant en sous-sol les vestiges sensibles, en matériaux organiques, comme le cuir et le métal dans une atmosphère constante à 13 degrés, avec 45% d'humidité relative. Les objets moins fragiles ont quant à eux été stockés dans les caves du château de Porrentruy.

La responsable des collections relève qu'il y a encore un grand travail d'inventaire à mener, mais aussi de reconditionnement de certaines pièces. «Notamment en les stockant dans des matériaux plus stables, car la conservation a fait de grands progrès», explique Julie Amstutz, avant de citer l'exemple du fer: «En 2010, on n'était pas aussi

conscient qu'il était possible d'arrêter la corrosion des objets métalliques qui vont tous être traités pour stopper leur dégradation.»

Pour mettre les collections en valeur

À côté du principal local de stockage se trouve une pièce plus petite destinée à devenir à terme un lieu de stockage des découvertes archéologiques des 20 prochaines années qui est actuellement utilisé comme dépôt ouvert au public.

«Cette réserve visitable nous permet de proposer des activités de médiation culturelle, comme prochainement, en avril, une exposition sur le Haut Moyen Âge en lien avec



Nous avons ressenti l'intérêt des visiteurs comme un véritable soutien.»

la Bible de Moutier-Grandval», indique Ursule Babey. Elle espère qu'à terme le canton disposera d'un espace dédié à la mise en valeur des collections archéologiques.

Dans l'intervalle, les collections ne cessent de s'accroître avec l'arrivée de nouveaux vestiges mis au jour dans des

fouilles récentes sur le territoire cantonal, ainsi que le responsable cantonal, en 2026, d'environ 90 caisses composant les collections archéologiques de la ville de Moutier.

Enrichissement permanent

«Nous recevrons aussi prochainement en retour le gros corpus de cuirs médiévaux retrouvés à Saint-Ursanne», poursuit Julie Amstutz. Elle souligne que les fouilles en cours ou à venir continueront également à enrichir les collections. «Ce sont les travaux de génie civil qui dictent nos interventions et cela nous met une pression énorme», confie Ursule Babey. Cette mission

est menée par Geoffroy Luisoni, archéologue responsable du suivi des chantiers pour la Section d'archéologie et de paléontologie. Lorsqu'il y a découverte, c'est lui qui supervise les fouilles, comme il y a peu près du cimetière de l'église Saint-Germain à Porrentruy. «C'est un travail essentiel, mais il y a aussi des découvertes fortuites, comme à Chevenez, sur le site Tag Heuer, où un promeneur a alerté la section et nous a permis de découvrir des traces d'occupation humaine s'étendant sur une durée de plus de

10 000 ans», note la responsable d'études archéologiques.

Lors de telles fouilles de sauvetage, les objets mis au jour sont d'abord envoyés dans les locaux de la Section d'archéologie et de paléontologie au Voirnet, à Delémont. Ils y sont lavés et inventoriés. Le matériel plus sensible est traité par le laboratoire du CRC. Tous sont ensuite étudiés dans le détail avant de rejoindre les collections archéologiques au CRC ou dans les caves du château.

THIERRY BÉDAT

**DEMAIN:
au cœur
de la préhistoire**



Plaque-boucle en fer à décor bichrome du Haut Moyen Âge, mise au jour à Courtedoux. PHOTO RCJU, OCC, SAP